

Conjuguer vie professionnelle et BCN Tour, un double défi

ORGANISATION Ils sont étudiants ou salariés, ont des rythmes de vies différents, mais combinent tous vie professionnelle et BCN Tour. Récits de trois participants.

PAR SALOMÉ LAURENT

«**A** la base, je n'aime pas du tout la course à pied!», lance Emma Aubert, 22 ans, un des nouveaux visages du BCN Tour. Plus à l'aise en natation qu'en footing, ce sont ses études en soins infirmiers qui l'ont menée à la course aux six étapes. «Notre école (réd: Haute-Ecole Arc) nous a proposé de nous inscrire gratuitement, à condition qu'on porte le t-shirt de l'école et qu'on réalise les six étapes.» Coup de chance, le BCN Tour se déroule pendant ses semaines de cours, et non sur la période de ses stages en hôpitaux. Motivée par ce nouveau défi, Emma décide de s'inscrire avec deux camarades de classe. «C'était à la fois un objectif de groupe et un défi personnel», explique-t-elle. Depuis maintenant cinq semaines, ses journées du mercredi ne se terminent pas à la sonnerie des cours. Après l'école, Emma enfle sa paire de running pour fouler le sol d'un parcours qu'elle découvre au moment du top départ. Si la première étape a été la plus difficile, ses scores s'améliorent au fil du temps et elle ne lâche rien. «On dépasse nos limites dans les soins, on peut donc les dépasser aussi dans le cadre du BCN Tour!», s'exclame-t-elle, au nom de son équipe.

S'aider entre amis

Ce sens du collectif est, pour beaucoup, indissociable de la course. Pour Hugo Tender, un trentenaire installé à Neuchâtel, l'aventure du BCN Tour est avant tout une histoire d'amitié. Il y a un an, alors qu'un ami



Entourée de Julie et Emilie, Emma Aubert, 22 ans, est étudiante en soins infirmiers à la He-Arc. Elle se rend sur le Tour après les cours. MURIEL ANTILLE

lui décrit sa participation à l'événement, l'envie de s'y inscrire s'empare de lui. «À l'époque, je voulais perdre du poids. J'ai alors décidé de me mettre au sport», raconte-t-il. Parallèlement à son poste de responsable technique et sécurité à l'hôtel Beau-Rivage de Neuchâtel, Hugo s'entraîne trois à quatre fois par semaine. Au moment des inscriptions au BCN Tour, il répond présent. «Avec les horaires de travail de ma femme et notre fils en bas âge, j'ai pu m'inscrire aux étapes de Dom-

bresson et de Neuchâtel.» Accompagné par deux amis qui lui «donnent la force», Hugo compte revenir l'an prochain, peut-être aux côtés de collègues. «J'aimerais proposer à ma direction de former une équipe qui représente l'hôtel», sourit-il.

Avec les collègues

Courir aux couleurs de son entreprise est une pratique répandue au BCN Tour. Parmi les sociétés le proposant, on retrouve Rollomatic, une société spécialisée dans la conception et la fa-

brication de machines de hautes précisions. Pour rassembler ses salariés adeptes de course et de marche, elle a même créé un «running club». Destinée à favoriser l'esprit d'équipe, l'initiative a conquis Romain Vonlanthen, salarié de 24 ans. «Ça crée des liens entre collègues. On s'arrange pour finir plus tôt les jours d'étapes et le lendemain, on fait le bilan de ceux qui sont en forme ou pas», s'amuse-t-il. Avant d'ajouter: «C'est une période en entreprise que j'apprécie particulièrement.»